

# Pêche aux idées : du goujon

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **135 (1990)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Pêche aux idées: du goujon

Aux plumes, citoyens!

Additionnés, les «oui mais», les «non mais» et les «bof» (alias abstentionnistes) du 26 novembre représentent les trois bons quarts du corps électoral. Ces trois quarts qui veulent bien d'une armée, mais la veulent «autrement». Comme dirait l'autre, faut qu'ça change.

Belle moisson de suggestions en perspective, le DMF ouvre des cases postales aux centaines de milliers d'imaginatifs qui vont tracer à la Commission Schoch les Champs-Elysées de l'armée nouvelle. Le chef du DMF ne confiait-il pas le 1<sup>er</sup> juin aux instructeurs qu'il était le plus gâté des conseillers fédéraux, seul à disposer en permanence d'un million de conseillers?

Las! Sorti des «l'armée, ça coûte trop cher et ça pollue» (on vous fait

grâce de la suite), une fois admis que l'uniforme pique, que le goulash en boîte manque de goût et qu'on ne devrait pas pouvoir être forcé à faire l'école de sous-off, pas grand-chose à se mettre sous la dent. Il serait d'ailleurs stupide de s'en étonner, comme est très normal le fait que les seules idées utilisables et cohérentes entre elles émanent de gens qui ont à la fois l'expérience du concret et l'indispensable vue d'ensemble. Ces gens qui – ô à combien juste titre! – appellent aussi à la réflexion avant toute initiative partielle et peut-être dommageable à la longue.

A cet égard, l'article du major Altermath dans ce fascicule mérite une attention soutenue.

RMS, le réd. en second

